

Lettre d'information N°5

Commission Sanitaire Caprine

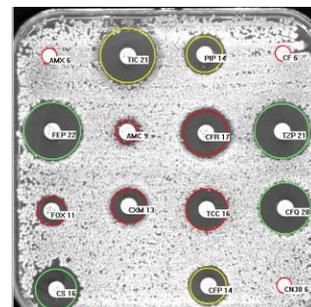
Avril 2016



Usage des antibiotiques

Antibiorésistance

La maîtrise de l'usage des antibiotiques en santé animale est devenue une préoccupation majeure face à la recrudescence des décès humains liés à des bactéries multi-résistantes, dont certaines sont d'origine animale. Le plan national **ECO-ANTIBIO 2017** s'est notamment donné pour objectif de réduire de 25% la quantité d'antibiotiques utilisés en santé vétérinaire d'ici 2017.



Dans le cadre de ce plan, un programme spécifique des petits ruminants est porté par l'institut de l'élevage et bénéficie de l'appui de l'OMACAP pour le volet caprin. Ce projet cible l'élevage des jeunes destinés au renouvellement, pour lesquels l'usage des antibiotiques est jugé être le plus important. Les objectifs du projet sont :

- d'aider les éleveurs à évaluer le risque d'apparition d'antibiorésistances dans leurs troupeaux
- de comprendre les freins et motivations des éleveurs à réduire leur consommation d'antibiotiques et
- de partager l'expérience d'éleveurs ayant réussi à améliorer leurs pratiques tout en maîtrisant les pertes.

Par ailleurs, l'OMACAP a réalisé avec l'appui du LASAT et la FRESYCA une enquête visant à évaluer **l'état de santé des chevreaux à leur arrivée en atelier d'engraissement**. L'usage métabolique des antibiotiques est jugé nécessaire par les vétérinaires pour limiter l'impact des diarrhées colibacillaires en particulier, du fait des particularités de ces ateliers intégrant des chevreaux âgés de moins d'une semaine et provenant de nombreux élevages naisseurs. L'amélioration de la prise de colostrum par les chevreaux chez les naisseurs représente un levier potentiel d'amélioration de la résistance des chevreaux aux maladies, et donc de réduction de l'usage d'antibiotiques. La filière s'engage ainsi dans la construction d'une charte de bonnes pratiques spécifique de cette production.

Résidus d'antibiotiques dans le lait

La détection de résidus d'antibiotiques dans lait génère des pertes importantes pour les producteurs et les laiteries, le cas des caprins étant particulier. Le regroupement des mises-bas rend cette période plus à risque compte tenu d'une fréquence de traitements antibiotiques accrue (tarissement, mammites, infections utérines, ...). Par sécurité, les seuils de résidus détectés par les tests utilisés en routine sont plus faibles que les LMR (limites maximales résiduelles), ce qui peut amener à éliminer le lait de chèvres pendant des périodes longues, supérieures au délai d'attente indiqué dans l'AMM du traitement. Les antibiotiques au tarissement sont des outils importants de maîtrise des infections mammaires, mais ils imposent une gestion particulièrement rigoureuse de la phase de tarissement et du début de lactation pour éviter les accidents (échographie, gestion des lots, identification des animaux traités, ...).

Rédigé par Nicolas EHRHARDT (GDS Poitou-Charentes - OMACAP), Renée de Crémoux (Idele) et Pascal Bourreau (EURIAL)

La lettre d'information vise à partager les informations échangées au sein de la commission sanitaire caprine du Grand-Ouest, réunissant Anses-Niort, Chambre d'agriculture, Conseil Elevage, DDCSPP79, GDS, GTV, LASAT, syndicats caprins, interprofession et laiteries de la région Poitou-Charentes et des départements limitrophes. Elle informe sur l'actualité sanitaire caprine : réglementation, résultats de travaux récents, événements sanitaires, formations et ateliers techniques...



Avec le concours financier de :

